

CARÊME 2021

NOUS HABITONS TOUS LA MÊME MAISON

Cahier d'animation



Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement - Terre Solidaire



**TERRE
SOLIDAIRE**
Soyons les forces du changement



**UNE SEULE PLANÈTE,
UNE SEULE HUMANITÉ,
UNE SEULE SOLUTION :
L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE**



Défendre la création avec le CCFD-Terre Solidaire

Acteur historique du changement dans 71 pays, le CCFD-Terre Solidaire agit contre toutes les formes d'injustices. Nous œuvrons pour que chacun voie ses droits fondamentaux respectés : manger à sa faim, vivre de son travail, habiter dans un environnement sain, choisir là où construire sa vie... Cet engagement pour plus de justice et de solidarité prend racine dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Église.

Par notre action individuelle et collective, nous proposons et soutenons des solutions politiques et de terrain. Depuis 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire est aux côtés de celles et ceux qui agissent quotidiennement contre toutes les causes de la faim. Répondant à l'appel du pape Saint Jean XXIII, les évêques de France ont confié la mission au CCFD-Terre Solidaire d'organiser l'action de solidarité internationale en appelant les chrétiens au partage pendant la période de Carême, notamment lors de la collecte du 5^e dimanche.

Que ce soit pour animer un temps en communauté paroissiale ou religieuse, en équipe au sein d'un mouvement ou d'un service d'Église, en catéchèse ou en aumônerie, cette brochure est conçue comme un outil d'accompagnement, d'animation et de réflexion spirituelle pour cheminer tout au long du Carême.

Vous y trouverez 5 parties, correspondant aux 5 dimanches du Carême, avec pour chacune d'entre elles, une thématique autour de l'écologie intégrale soutenue par le CCFD-Terre Solidaire, un article d'un acteur des pays du Sud et une fiche d'animation.

Bon temps de Carême à toutes vos équipes.



SOMMAIRE

- 04** Edito « Le temps du Carême, un parcours d'Espérance » par le Père Bertrand Gournay, aumônier national du CCFD-Terre Solidaire
- 06** « Habiter la maison commune » par Elena Lasida, chargée de mission Ecologie et Société à la Conférence des Evêques de France
- 07** « Depuis 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire entend la clameur des pauvres » par Dominique Rouyer, secrétaire nationale du CCFD-Terre Solidaire
- 08** **1^{er} dimanche de Carême : Aimer la Création**
l'Écologie Intégrale auprès des populations rurales avec IDAM en Égypte
- 12** **2^e dimanche de Carême : Comprendre la Création**
Défendre l'accès à la terre, à l'eau pour le bien commun avec IRDF aux Philippines
- 16** **3^e dimanche de Carême : Changer de regard sur la Création**
L'écoféminisme au service d'une écologie intégrale avec IBC au Pérou
- 20** **4^e dimanche de Carême : S'engager pour la Création**
Vers une gouvernance écologique communautaire avec EarthLore en Afrique du Sud
- 24** **5^e dimanche de Carême : « Tout est lié »**
- 25** « Le bonheur du Don » par le père Bertrand Gournay
- 28** Prière commune pour le 5^e anniversaire de *Laudato Si'*

Ce cahier d'animation est édité par le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre Solidaire). Directrice de publication : Sylvie Bukhari-de Pontual. Coordination rédactionnelle : Sébastien Mauras. Comité de rédaction : Claire Aubigny (CVX), Nathalie Delatre, Jean-Luc Genet (CVX), Sébastien Mauras, Laura Morisini (Eglise Verte), Luc Petitdemange, Père Bertrand Gournay. Rédactrice : Clémence Roux de Luze. Responsable de production : Matthieu Chanut. Relecture : Kouté Gnoyé. Conception graphique : M&C Saatchi Little Stories / Figures Libres. Imprimerie : Sipap-Oudin. Photographies : couverture et p. 2-3 William Dupuy/CCFD-Terre Solidaire, p. 4 CIPCA/CCFD-Terre Solidaire, p. 8, 16 et 24 Ana Caroline de Lima/CCFD-Terre Solidaire, p. 12 Elisabeth SAINT GUILY/CCFD-Terre Solidaire, p. 20 Jean-Claude Gézec/CCFD-Terre Solidaire, p. 22 Clémentine Metenier/CCFD-Terre Solidaire, p. 25 Julien Deconinck - FaireAgir.com/CCFD-Terre Solidaire, p. 26-27 Eric Garault/CCFD-Terre Solidaire. Brochure imprimée sur un support 100 % PEFC, contribuant à la gestion durable des forêts. PEFC (Program for the endorsement of the forest certification schemes)  Dépôt légal : novembre 2020. Référence : 516 13 20

LE TEMPS DU CARÊME, UN PARCOURS D'ESPERANCE

Père Bertrand Gournay,
aumônier national du CCFD-Terre Solidaire

Lorsque je marche devant un immense poster collé sur la façade d'un immeuble, il me faut maintenir un peu de distance ou même reculer pour noter la multitude de détails à découvrir... Ainsi en est-il du temps du Carême : 40 jours pour revisiter sa vie et la multitude d'informations sur le monde dans lequel nous vivons. La mort du Christ sur la Croix suivie de la joie de sa Résurrection dévoilent en effet un passage mystérieux. Passage d'un monde où se répandent encore trop d'inégalités, injustices et violences, à un autre monde où s'entrevoit déjà la Paix. Le temps du Carême est un parcours d'Espérance. Il conduit à modifier ses priorités, à changer son rapport avec la nature dont l'équilibre est menacé et son regard sur celles et ceux dont les vies ne cessent de se fragiliser. Il est peu de dire que l'année 2020 a été une année terrible, pour chacun différemment comme pour des millions de nos contemporains. La pandémie de la Covid 19 s'est ajoutée aux conséquences déjà visibles d'un changement climatique. Les populations les plus faibles auprès desquels le CCFD-Terre Solidaire est engagé depuis 60 ans ont vu

tout récemment leurs conditions de vie se dégrader un peu plus et parfois totalement ; l'incendie du camp de réfugiés de Lesbos en Grèce, en septembre dernier, est un signal supplémentaire, s'il en était besoin, des drames en cours dans notre monde globalisé.

Avec le CCFD-Terre Solidaire, nous nous engageons en Église par la voix du pape François dans la nécessité d'une conversion écologique et transition sociale pour la *maison commune*,

création de Dieu. Le geste de solidarité avec les plus fragiles sous la forme d'un don financier ou d'un legs est, suivant ses moyens une manière de participer à ce changement nécessaire appelé à travers les actions du CCFD-Terre Solidaire me-

nées dans l'esprit de l'encyclique *Laudato Si'* et à présent de celui de l'encyclique *Fratelli Tutti* sur la fraternité entre humains. Ces deux solides réflexions rappellent la nécessité de s'unir entre frères et sœurs pour vivre aujourd'hui l'Espérance de Pâques : « *La paix intérieure de l'homme tient dans une large mesure de la préservation de l'écologie et du bien commun* ». (LS § 233)

Le temps du Carême est un parcours d'Espérance. Il conduit à modifier ses priorités, à changer son rapport avec la nature.

À chaque période de Carême, le pape François, nous rappelle combien il est important d'être à l'écoute de son prochain, d'être bienveillant et de faire preuve de charité pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel. Chacun de nous est invité, par son engagement, à contribuer à « habiter la même maison ». Participer à la collecte du CCFD-Terre Solidaire fait partie intégrante de ce geste de solidarité.

Ce cahier d'animation est conçu pour animer le Carême au nom de la solidarité internationale portée par le CCFD-Terre Solidaire avec des équipes diverses dans les diocèses (équipes pastorales, équipes d'aumônerie, de catéchèse...). Vous y trouverez des outils d'animation et des éléments de réflexion pour faire vivre la solidarité internationale.

Vous souhaitez réagir à *Vivre le Carême 2021*, donner votre avis, poser des questions ? Contactez-nous : vivrelecareme@ccfd-terresolidaire.org



Père Bertrand Gournay,
aumônier du CCFD-Terre Solidaire

HABITER LA MAISON COMMUNE

Quelle belle image celle de la terre comme « maison commune » ! C'est l'image proposée par le Pape François dans l'encyclique *Laudato Si'*. Or on construit une maison, certes, mais surtout, on habite une maison. Ce qui donne du caractère à une maison ce n'est pas la qualité des matériaux utilisés mais le fait de la sentir « habitée ». Et le Pape nous invite à « habiter » la terre afin que chaque créature, humaine et non humaine, puisse s'y sentir « chez soi ». Une terre inclusive et abritante pour tous les êtres vivants !



Elena Lasida
professeur à l'Institut Catholique de Paris et chargée « Église et Société » à la Conférence des Evêques de France

Comment « habiter » la terre ? En respectant chacune de ses créatures bien évidemment. En arrêtant son exploitation sauvage. Mais le Pape nous dit que cela ne suffit pas. Le changement à faire est bien plus radical et existentiel. Car il ne s'agit pas seulement de réduire le rythme, de faire moins du « même », mais de faire « autrement ». Et pour faire autrement, il nous donne une seule et unique clé : la relation. Plutôt que centrer notre attention sur l'efficacité de notre action, sur le résultat obtenu, la centrer sur la qualité des relations tissées. C'est la qualité relationnelle vécue à l'intérieur de la maison qui fait d'elle une « maison habitée ».

Dans *Laudato Si'*, cette qualité relationnelle est nommée « écologie intégrale » : une invitation à vivre la relation à soi, aux autres, à la nature et à Dieu sous forme de « communion ». Dans sa dernière encyclique, *Fratelli tutti*, cette qualité relationnelle est nommée « fraternité » et « amitié sociale ». Ces termes disent une seule et même chose, mais très difficile à enfermer dans un concept : ce qui compte, ce qui

donne de la valeur, ce sont les liens qui nous soutiennent plutôt que les biens que nous détenons.

Ce changement radical de visée sur ce qu'est une « vie bonne », pour chacun et pour tous, nous fait comprendre que ce n'est pas ce qui nous appartient qui compte mais plutôt de savoir à qui nous appartenons. Car la relation de communion, de fraternité et d'amitié sociale crée avant tout une appartenance commune. Ces relations ne sont pas des moyens pour accéder aux biens nécessaires pour vivre dignement. Ces relations sont une finalité

C'est la qualité relationnelle vécue à l'intérieur de la maison qui fait d'elle une « maison habitée ».

en soi, car elles créent une interdépendance existentielle. La communion, la fraternité et l'amitié sociale nous apprennent que nous sommes ce que nous recevons. Nous ne sommes pas ce que nous possédons, ni ce que nous produisons, ni ce que nous subissons, nous devenons ce que nous recevons gratuitement des autres créatures et du Créateur.

La conversion écologique à laquelle le Pape nous invite n'est pas de l'ordre d'une maîtrise plus efficace et respectueuse de la Création, mais de l'ordre d'une relation vitale à tisser avec tous les êtres vivants, permettant de créer une appartenance commune et d'engendrer un « vivre ensemble » porteur de vie et d'envie de vivre pour chacun.

LEXIQUE ÉCOLOGIE

Le bien commun :

ensemble des biens nécessaires à la vie de tous les êtres humains et qui appartiennent à tous. La terre, l'eau, l'air, le climat, les semences... sont des biens communs.

Collapsologie :

étude de l'effondrement possible de la civilisation industrielle. L'homme en dégradant son environnement par son mode de vie est responsable de cet effondrement.

L'empreinte carbone :

c'est la quantité de gaz à effet de serre émis par une activité humaine. Elle est mesurée en dioxyde de carbone (CO₂).

L'agroécologie :

modèle agricole, respectueux de l'environnement et du bien commun capable d'assurer la sécurité et la souveraineté alimentaires des populations. Il repose sur quatre principes : l'écologie et le respect de la nature ; le social et l'humain ; l'économie locale ; la politique. La priorité est donnée aux petits producteurs locaux. Ils deviennent les acteurs de leur développement et peuvent s'organiser pour gérer les ressources et leurs revenus.

La justice climatique :

elle désigne l'ensemble des problématiques sociales, économiques, politiques, alimentaires, éthiques... du réchauffement climatique. Ce terme est présent dans le préambule de l'Accord de Paris de 2015.

DEPUIS 60 ANS, LE CCFD-TERRE SOLIDAIRE ENTEND LA CLAMEUR DES PAUVRES

Depuis 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire écoute et entend la clameur des pauvres comme nous y invite avec force l'Évangile. Depuis 20 ans, les acteurs des pays du Sud, partenaires du CCFD-Terre Solidaire nous ont conduits à faire du soin de la sauvegarde de la Création une orientation stratégique. Pour cela il a mis en place un partenariat avec des acteurs des pays du Sud qui voulaient se mettre au service des plus vulnérables dans leur pays, en tenant compte de leurs cultures et leur religion comme *Laudato Si'* aujourd'hui nous y appelle.



Dominique Rouyer
secrétaire nationale
du CCFD-Terre
Solidaire

Depuis 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire, ici et là-bas, agit pour un développement plus harmonieux entre les pays les plus pauvres et les pays riches.

Comme le pape François dans *Laudato Si'*, le CCFD-Terre Solidaire interroge le concept de développement au regard de la destruction de la planète qu'engendre la croyance en un progrès sans limites.

Depuis 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire s'engage pour la justice, et notamment la justice climatique. À l'écoute de ses partenaires internationaux, il a compris que les premières victimes du dérèglement climatique sont les populations les plus pauvres et les plus vulnérables.

Mais la lecture de *Laudato Si'* a permis et permet au CCFD-Terre Solidaire de ressaisir ses valeurs, son mode d'action, son expérience de terrain dans un cadre systémique qui lui donne force et cohérence. *Laudato Si'* invite à s'adresser à tous les hommes de bonne volonté sans se limiter à la sphère catholique. Le pape parle de « maison commune » et appelle ainsi chaque homme à sa responsabilité tant personnelle que collective.

L'encyclique revisite la notion de développement en le sortant de la logique de croissance illimitée et de progrès sans fin. Il ne s'agit plus de répartir les richesses en considérant qu'elles sont illimitées, mais de prendre soin de la création en prenant soin des plus fragiles. Le fameux « tout est lié », véritable leitmotiv de *Laudato Si'*, rencontre l'analyse du CCFD-Terre Solidaire sur le développement. De là, en découle son mode d'action avec les

plus vulnérables. Il remet également en cause notre propre comportement.

Laudato Si' lie notre relation à la nature à notre relation à Dieu, notre relation aux autres à notre relation à nous-même.

Elle nous invite ainsi à relier nos convictions et nos choix stratégiques, pour en mesurer leur dimension spirituelle. C'est ce que le CCFD-Terre Solidaire affirme lorsqu'il parle d'écologie intégrale.

Cette approche liant justice économique, sociale et climatique, est non seulement pour le CCFD-Terre Solidaire un engagement de transformation sociale et culturelle, mais aussi une prise de conscience de la nécessaire conversion spirituelle pour la rendre possible.

Cela nous confère une responsabilité particulière en tant que chrétiens. Alors que la crise que nous traversons

risque de favoriser le repli sur ce qui nous est proche ou la recherche de solutions économiques et politiques « du monde d'avant », *Laudato Si'* nous appelle à porter, au sein de l'Église et dans le monde, cette vieille expression de « solidarité internationale » qui proclame déjà depuis longtemps : « tout est lié » en lui insufflant une profonde dimension spirituelle.

**Depuis 60 ans,
le CCFD-Terre
Solidaire s'engage
pour la justice, et
notamment la justice
climatique.**



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires Là-bas. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».

1^{ER} DIMANCHE :
21 février 2021

AIMER LA CRÉATION

« Ce n'est pas un hasard si dans l'hymne à la création où saint François loue Dieu pour ses créatures, il ajoute ceci : "Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi". Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société. »

Laudato Si' §91



Éclairage biblique par Dominique Lang*

LA CRÉATION, CE BEAU DÉSSERT

Entre les bêtes sauvages et les anges, voilà le Christ ramené à l'expérience fondamentale de tout être humain. Entre terre et ciel, comment trouver sa place ? Si le Christ fait l'expérience que la Création semble le « servir » dans le désert de son cœur, il réalise aussi à quel point la violence et l'opposition à la vie est puissante. N'ai-je pas à accepter que l'émerveillement devant la Création doit aller de pair avec la lucidité : car, nous dira le Christ, le bon grain et l'ivraie y sont mélangés. À nous de devenir des cultivateurs attentifs et patients.

* Journaliste au magazine *Le Pèlerin*, religieux assomptionniste

Lecture du jour

Gn 9,8-15

(L'Alliance après le déluge)

Ps 24,4-9

(Il montre le chemin)

1 P 3,18-22

(L'arche du baptême)

Mc 1,12-15

(Jésus au désert et en Galilée)



En juin 2015, le Pape François nous appelait à sauvegarder la Terre, notre « Maison commune », dans l'encyclique *Laudato Si'*. Aujourd'hui, cet appel est plus que jamais d'actualité. Les dérèglements climatiques et la dégradation de la biodiversité provoqués par les activités humaines s'accroissent. Ils affectent toute notre planète et en particulier les populations les plus pauvres. Le pape François nous invite à une véritable conversion écologique, un changement de cap radical dans nos modes de vies individuelles et notre action collective.

En cette période de Carême, il est temps de réfléchir à notre relation avec la Terre, de changer notre rapport avec la Création. Une figure peut nous guider dans ce cheminement : celle de saint François d'Assise. Préoccupé des plus pauvres et des exclus et portant un grand amour à la Création, véritable don de Dieu, il avait à cœur de la protéger. Pour lui, les animaux comme les plantes, les éléments, les êtres humains sont des créatures de Dieu. La Terre, tout comme le climat, est un bien commun à respecter et à partager. Nous sommes appelés aujourd'hui à mettre nos pas dans les siens.

À notre tour, prenons le temps d'admirer chaque élément de la Création, notre Terre et ses habitants, d'en contempler la beauté. Nous avons tous le souvenir d'une promenade en

forêt, d'une randonnée en montagne, d'une escapade au bord d'un lac ou de la mer. Nous devons retrouver notre capacité à nous émerveiller devant ces bienfaits et voir combien l'ensemble de la Création est le reflet du Créateur. Nous avons pris conscience l'année dernière avec la crise du coronavirus combien être privé de nature pouvait nuire à notre équilibre. Retrouver le lien avec la nature, c'est retrouver le lien avec soi, les autres et Dieu.

**La Terre,
tout comme le climat,
est un bien commun
à respecter.**

Dans cet esprit, afin que notre Terre soit disponible pour tous et capable de nourrir ceux qui la cultivent, le CCFD-Terre Solidaire lutte avec des partenaires locaux dans différents pays pour défendre l'accès à la terre pour les paysannes et les paysans.

L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE AUPRÈS DES POPULATIONS RURALES



ÉCHO DU MONDE

L'association IDAM (Integral Development Action of Mynia), partenaire du CCFD-Terre Solidaire, intervient en Égypte, au sein de la province de Minya (Haute-Égypte) depuis 1986. Elle soutient les populations les plus vulnérables et démunies notamment les petits paysans. Depuis 2010, l'agriculture est devenue l'une des priorités des projets de l'association. Pour mener à bien sa mission, IDAM bénéficie de l'action de plus de 500 cadres bénévoles et a développé de solides partenariats avec les organisations gouvernementales et non gouvernementales.



Nady Abdel Sayed Khalil
directeur de l'IDAM

Restaurer l'équilibre entre l'homme et son environnement

Depuis sa création, la question de l'environnement est au cœur des préoccupations de l'association. « *Nous avons la conviction que l'environnement est la mère qui réunit tous les êtres dans son giron* » assure Nady Abdel sayed Khalil, directeur d'IDAM.

Pour lui, l'homme est à l'origine de la dégradation de l'environnement naturel. Il a privilégié son propre intérêt, a voulu dominer la nature et s'est retrouvé incapable de respecter les règles de l'éthique. Cependant, il

peut rester optimiste : « L'être humain peut encore intervenir de manière positive. Nous n'avons pas encore tout perdu : les hommes qui sont capables de dégénérer jusqu'au plus bas degré, eux-mêmes sont capables de se dé-

passer et opter de nouveau pour le bien. Il est de notre devoir d'écouter l'humanité qui crie envers ce qui se passe dans le monde, et de ramener ce cri au niveau personnel afin de définir la capacité de chaque individu à donner, pour affronter les différentes formes de la crise écologique actuelle comme le réchauffement climatique, la crise de l'eau et la question de la biodiversité. »

Une agriculture biologique

Sur le terrain, IDAM développe des programmes et des projets au sein des 15 villages de la province afin de sensibiliser les petits paysans à de nouvelles pratiques agricoles. Le mouvement mobilise des ingénieurs, des professeurs d'université et des centres de recherche afin de fournir aux agriculteurs les données techniques nécessaires. Il forme les paysans à recycler les déchets d'origine végétale ou animale et à les réintégrer dans le sol afin de les fertiliser. Ce système de compost permet la pro-

duction d'engrais organiques qui remplacent les produits chimiques.

IDAM met en place des groupes de 25 paysannes et paysans qui échangent chaque semaine sur leurs difficultés, leurs besoins, leurs pratiques. Le mouvement a instauré aussi un système d'épargne et de crédit afin d'aider les populations à financer leur projet agricole. Ce système s'adresse notamment aux femmes.

L'organisation organise des journées de travail autour des thèmes de l'eau, du sol, de l'air, éléments complémentaires de l'environnement. L'objectif étant de convaincre ces travailleurs que la préservation des ressources de la terre, de sa richesse, la protection contre la pollution sont les moyens d'assurer à tous une alimentation saine. Enfin, IDAM fournit aux paysans des produits agricoles biologiques respectueux de l'écologie et qui remplacent les engrais chimiques et les pesticides.

Il est de notre devoir d'écouter l'humanité qui crie envers ce qui se passe dans le monde.



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires Là-bas. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».

BALADE ÉCO-SPIRITUELLE

FICHE
D'ANIMATION

Une proposition élaborée par Église verte en collaboration avec Anima Terra et Chrétiens Unis pour la Terre.

PROPOSITION

Pour aider à notre « conversion écologique » durant ce Carême, nous pouvons choisir une balade sensible en nature s'appuyant sur des extraits de *Laudato Si'* et s'inspirer du Travail qui Relie, une approche globale et une méthodologie de transformation développée par Joanna Macy (philosophe et écopsychologue) afin de nous réconcilier avec la terre et le vivant.

DÉROULEMENT

Ce parcours permet d'expérimenter notre lien d'interdépendance avec le monde dans l'émerveillement et la compassion et de contacter les ressources précieuses à l'intérieur de nous pour nous mettre en mouvement. Cette balade sollicite toutes les dimensions de notre être connecté à la Création et à Dieu. Elle peut être un levier puissant de reconnexion, de conversion et d'action vers un monde qui choisit de soutenir la vie plutôt que de la détruire. Le parcours proposé suit des étapes en quatre temps :

Étape 1 :

S'ancrer dans la gratitude. Être en vie, que cela signifie-t-il ? Pourquoi cela vaut-il la peine de se battre ? Et bien parce que oui, il y a une certaine magie du vivant, et l'affirmer et le confirmer, c'est une bonne manière d'initier ce travail. C'est aussi développer notre sens de l'émerveillement.

Étape 2 :

Reconnaître et honorer notre douleur, notre peine pour le monde,

plutôt que de garder nos sentiments enfouis, héritage d'une culture du silence. Éprouver notre interdépendance avec le reste du vivant : cette étape peut être difficile à partager, car elle exprime nos lourdeurs mais elle est libératrice. À manier avec précaution.

Étape 3 :

Changer de vision : voir le monde avec des yeux neufs. Il s'agit de réaliser son appartenance à un ensemble et de découvrir que nous avons le pouvoir de créer une société soutenable.

Étape 4 :

Retrouver notre puissance d'agir et s'engager dans une action juste : identifier nos aspirations pour mettre nos talents et ressources au service du vivant.



Objectif

Se relier aux éléments vivants qui composent la Création en lien avec *Laudato Si'*



Public

Tous publics



Ressources nécessaires

- Choisir un lieu et un paysage que l'on aura explorés en amont.
- Imprimer à l'avance le guide de 4 pages pour l'animateur. Prévoir si besoin crayons et papiers pour noter expériences et intuitions ! **fiche complète à télécharger sur careme.ccf-d-terresolidaire.org**

Durée

1 heure environ en mode balade

Pour télécharger cette proposition d'animation dans son intégralité, rdv sur careme.ccf-d-terresolidaire.org

2^E DIMANCHE :
28 février 2021

COMPRENDRE LA CRÉATION

« Les pires conséquences retomberont probablement au cours des prochaines décennies sur les pays en développement. Beaucoup de pauvres vivent dans des endroits particulièrement affectés par des phénomènes liés au réchauffement, et leurs moyens de subsistance dépendent fortement des réserves naturelles et des services de l'écosystème, comme l'agriculture, la pêche et les ressources forestières. » *Laudato Si'* §25



VOIR ET ENTENDRE

Étrange expérience pour ces amis proches du Christ : d'un instant à l'autre ils passent de la vie ordinaire à l'éblouissement intérieur le plus étonnant. Soudain, la lumière du monde se révèle dans le visage du Christ. Quel bonheur quand un tel moment jaillit dans notre vie. Et ne sommes-nous pas appelés à descendre de la montagne de la rencontre de Dieu pour apprendre à entendre le cri des pauvres et le cri de la terre. Un cri non pas désespéré mais travaillé par les appels du Ressuscité.

* Journaliste au magazine *Le Pèlerin*, religieux assomptionniste

Lecture du jour

Gn 22,1-2.9a.10-13.15-18

(Le fils offert et sauvé)

Ps 115,10.15-19

(Je t'offrirai le sacrifice)

Rm 8,31b-34

(Dieu n'a pas refusé son Fils)

Mc 9,2-10

(La transfiguration)

Face à l'urgence à laquelle nous sommes confrontés, il est essentiel de s'informer, de comprendre les causes du réchauffement climatique, des pollutions et de l'épuisement des ressources. Il s'agit de comprendre les mécanismes à l'œuvre pour voir comment chacun peut agir et être acteur du changement.

La communauté scientifique est claire et le CCFD-Terre Solidaire la suit : les activités humaines sont à l'origine du dérèglement climatique. Notre modèle de développement (industrie, production d'énergie, chauffage, transports...) construit sur la consommation d'énergies fossiles est fortement émetteur de gaz à effet de serre responsable de la hausse des températures. Les ravages du réchauffement sont visibles partout sur la planète : montée des eaux qui conduit déjà des dizaines de millions de personnes à se déplacer, récurrence des sécheresses et des catastrophes naturelles qui favorisent l'insécurité alimentaire...

Nous devons aussi être conscients que les populations les plus affectées par les effets du réchauffement sont les populations les plus pauvres dont l'empreinte écologique est la plus faible. Les intérêts privés dominent la marche du monde et l'économie or la Terre appartient à tous et les ressources ont vocation à être partagées. Ces populations sont les premières à devoir se déplacer, à subir l'épuisement des ressources naturelles, la perte de biodiversité, l'accaparement de leurs terres par des multinationales.

Résoudre la crise environnementale c'est aussi s'attacher à donner à chacun les moyens de subsistance dont il a besoin dans le respect de la dignité humaine. C'est mettre en œuvre une solidarité internationale et changer son regard sur le développement. C'est opter pour une écologie intégrale.

Le CCFD-Terre Solidaire intervient auprès des États et les responsables politiques pour les pousser à s'engager plus avant vers la transition écologique. Il plaide pour que la réduction des émissions de gaz à effet de serre décidée aux Accords de Paris soit plus ambitieuse. Favoriser l'émergence d'un nouveau mode de développe-

ment est aussi au cœur des préoccupations de l'association. De 2018 à 2022, il a engagé sur tous les continents un vaste programme d'agroécologie paysanne et solidaire (programme TAPSA*), un modèle agricole respectueux de l'environnement qui promeut les savoirs faire des communautés,

les droits humains et qui assure la sécurité alimentaire des populations locales.

En ce temps de Carême, prenons le temps de nous informer, de comprendre les enjeux écologiques et leurs conséquences économiques et sociales.

* Programme de transition vers une agroécologie paysanne au service de la souveraineté alimentaire



DÉFENDRE L'ACCÈS À LA TERRE, À L'EAU POUR LE BIEN COMMUN



ÉCHO DU MONDE

IRDF (Integrated Rural Development Foundation) est une ONG d'appui basée à Manille depuis 1989, dont la mission principale vise à renforcer les capacités du monde paysan afin de défendre l'agriculture familiale et la promotion de l'agroécologie. Cela dans un contexte d'hégémonie des politiques climaticides d'agro-business et de démantèlement des mécanismes d'État censés protéger les producteurs de la concurrence étrangère.



Arze Glipo
directrice et
fondatrice d'IRDF

IRDF déploie avec le soutien du CCFD-Terre Solidaire une stratégie en 3 points : l'animation d'un réseau de 358 organisations de base qui regroupe 15 000 membres et de coopératives agricoles, l'accompagnement d'initiatives en économie sociale auprès des organisations sociales du réseau, un plaidoyer en alliance auprès des décideurs publics en matière de politique agricole, ré- forme agraire et impacts du changement climatique sur les populations vulnérables.

Sensibiliser les communautés

Nos approches d'autonomisation débutent par l'analyse des problèmes sociaux, économiques, politiques, culturels et environnementaux tous liés entre eux. Lorsque les communautés sont menacées d'expulsion en raison de projets d'exploitation minière

à ciel ouvert, de prospection/génération d'énergie ou de construction de barrages à grande échelle, nous tentons de les sensibiliser aux vastes répercussions socio-économiques et écologiques que ces projets vont engendrer. Nous leur faisons comprendre que la croissance n'est pas le seul indicateur de développement en soi, que les énormes projets d'infrastructure souvent financés par les institutions financières internationales ne répondent pas à leurs besoins, qu'ils sont planifiés simplement pour générer des profits pour les compagnies d'énergie, d'exploitation minière ou d'eau, et qu'ils finissent par détruire la terre et les ressources de base dont

Les populations davantage sensibilisées sont incitées à agir pour renforcer leur volonté de défendre leurs terres et leurs biens communs.

elles tirent leur principal moyen de subsistance. Les populations davantage sensibilisées, sont incitées à agir, à être plus solidaires, pour influencer les décideurs politiques et renforcer leur volonté de défendre leurs terres et leurs biens communs contre des projets écologiquement destructeurs.

Il est nécessaire de déconstruire l'actuel modèle social et économique mondial de développement qui a en-

gendré une destruction de l'environnement à grande échelle et a acculé de plus en plus de populations à la faim et à la pauvreté, a augmenté les inégalités de classe, de race et de sexe, a aggravé les conflits sociaux et a accru les migrations. Notre démarche met l'humain et l'environnement au premier plan. IRDF essaie aussi de protéger les droits des populations indigènes sur leurs terres et territoires ancestraux, par son travail de plaidoyer et de campagne locale. Elle tente de garantir la sauvegarde de leur tradition et de leur culture, menacées d'extinction par ces projets.

Enfin, pour favoriser la souveraineté alimentaire, le réseau applique les principes de l'agroécologie. Il encourage les agriculteurs à transformer leurs exploitations vers de nouveaux systèmes de production, leur enseigne les techniques de conservation des sols et de l'eau, encourage l'agriculture biologique. Il les aide à négocier de meilleurs prix par le biais de coopératives organisées et à exercer un contrôle accru de leur droit à la propriété par leur engagement efficace avec les agences agraires d'État.



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires Là-bas. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».